

abo+ NIDWALDEN

Nabih Yammine ne peut pas abandonner son pays à son sort

C'est avec une énorme passion que cet habitant d'Oberdorf s'engage en faveur des habitants du Liban. Et ce, depuis 35 ans déjà.

Sepp Odermatt

12.08.2023, 05.00 Uhr



Nabih Yammine s'engage sans relâche pour le peuple libanais.

Bild Sepp Odermatt Oberdorf

Il n'aime pas se mettre en avant, il est modeste, humble et très reconnaissant : Nabih Yammine d'Oberdorf. Ce professeur de lycée à la retraite a ses racines au Liban. C'est là qu'il est né, dans une famille

a grandi avec douze enfants. Son père avait tout perdu après la Seconde Guerre mondiale à cause d'une injustice indescriptible. Nabih, 16 ans, a eu beaucoup de chance. Il a reçu une bourse scolaire d'une institution de Fribourg et a pu étudier la littérature française et anglaise ainsi que la psychopédagogie en Suisse après avoir obtenu son baccalauréat. Un retour dans sa chère patrie n'était plus possible en raison de la guerre civile. Après quatre ans d'activité dans le domaine social, Nabih Yammine a été nommé premier enseignant laïc à plein temps au collège de Stans. Il y a enseigné pendant 33 ans avec une grande passion.

Une solidarité indescriptible

Son attachement et sa fidélité au Liban sont restés intacts. Pendant la période de Noël 1988, une centaine d'étudiants du Collège de Stans ont manifesté leur solidarité avec les 2500 étudiants Collège des Apôtres à Jounieh au Liban. Cette école a été exposée pendant des mois aux tirs d'artillerie de l'armée syrienne.

"Telles des fourmis, les étudiants ont collecté tout ce qui pouvait être utile à ce pays durement éprouvé", raconte avec enthousiasme Nabih Yammine. Au bout de dix jours, 15 tonnes de matériel étaient prêtes. C'est pourquoi ce travailleur silencieux a fondé l'association Solidarité Liban-Suisse (SLS). Au cours des premières années, un précieux travail de reconstruction a été effectué. Au fil du temps, grâce à la générosité de nombreuses personnes et à leur engagement bénévole, près de 900 tonnes de matériel de secours ont pu être acheminées au Liban.



Christoph Blaettler (à droite sur la photo) offre depuis des années des chaussures aux habitants du Liban. Nabih Yammine en est reconnaissant.

Bild Sepp Odermatt Oberdorf

L'un des généreux donateurs est Christoph Blaettler de Stans. "Grâce à la relation amicale que j'entretiens avec Nabih, j'offre depuis 25 ans déjà mes chaussures invendues à l'association Solidarité Liban-Suisse", raconte l'homme d'affaires. Au lieu d'organiser une vente de stock à grands frais, il aide par cette action des personnes qui se trouvent du côté obscur de la vie, et cela le rend heureux, ajoute le propriétaire de Schuhe Blaettler AG. Au cours de toutes ces années, plus de 20'000 paires de chaussures en provenance de Suisse ont trouvé bénéficiaires reconnaissants au Liban.

La spiritualité - mais aussi l'humour

Après l'apparition du coronavirus en février 2020, le système social libanais s'est effondré, plongeant la population dans la pauvreté et la misère. Chaque jour

l'inflation fait de nouveaux ravages. La livre libanaise a perdu 90 % de sa valeur, si bien que le salaire mensuel moyen ne dépasse pas 45 francs. En comparaison avec la Suisse, une paire de chaussures coûte environ 500 francs dans ce pays frappé par la misère, ce qui représente plus de onze mois de salaire. Les denrées alimentaires et les médicaments sont également devenus si chers que la majeure partie de la population peut de moins en moins se les offrir.

Les explosions criminelles dans le port de Beyrouth le 4 août 2020 ont frappé Nabih Yammine comme un coup de poignard dans le cœur. "Je voulais arrêter mon travail", avoue l'homme de 77 ans. "Mais ma femme m'a convaincu de continuer et m'a dit que je devais rester, que le pays avait besoin de moi". Le soutien de sa femme Christianne lui a donné la volonté de continuer à s'engager. Actuellement, il se concentre avec son association d'une part sur l'éducation et d'autre part sur la spiritualité et la paix. Les projets soutenus par SLS dans le domaine de l'éducation s'adressent aux jeunes qui souhaitent transmettre plus tard leurs connaissances et leur savoir-faire aux personnes défavorisées et aux familles pauvres touchées par la grave crise.

Le deuxième axe s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent s'engager au service de la paix. A ce sujet, Nabih Yammine déclare : "Notre organisation est convaincue que la spiritualité permet d'atteindre la paix en soi, avec les autres et avec toute la création". Grâce à une foi profonde dans l'aide et la force de Saint Frère Nicolas, Yammine se penche régulièrement sur des pensées philosophiques intéressantes. Ainsi, il ramasse des petites pierres et les peint avec des arbres. Ce faisant, il voit l'arbre comme le symbole d'un jeune Libanais qui parvient à grandir et à s'épanouir malgré un environnement rocailleux. Mais Nabih Yammine n'est pas seulement sérieux, c'est aussi un homme plein d'humour qui aime faire des blagues et des plaisanteries. Mais sa passion est et reste le Liban. Il se bat pour les habitants de son pays : inlassablement, bénévolement - avec son cœur et ses mains.